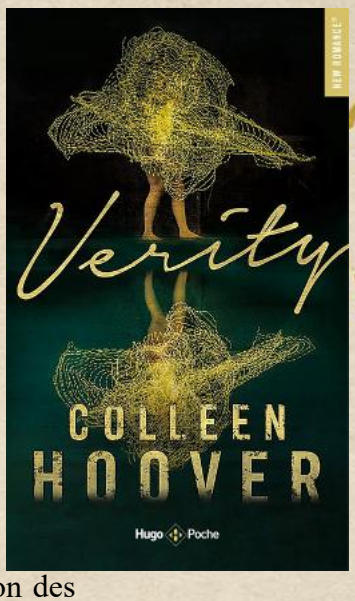
Verity

Quand la vérité devient un cauchemar

Toutes les vérités sont-elles bonnes à connaître ?



Il m'aura fallu un rêve pour découvrir mon livre préféré. Pendant la période d'Halloween 2024, une nuit, je rêve que je lis Verity de Colleen Hoover et que je le trouve exceptionnel. Au réveil, je n'ai qu'une envie : découvrir si ce livre mérite réellement l'admiration que je lui ai portée dans mon sommeil. Le lendemain, je pars donc en librairie avec mes amis pour l'acheter. Ce que j'ignore encore, c'est que ce rêve va se transformer en une nuit blanche bien réelle, et que je ne refermerai pas ce roman avant cinq heures du matin.

Verity est un thriller psychologique qui s'inscrit dans l'univers de la new romance. En seulement 356 pages, Colleen Hoover parvient à construire un univers cohérant, inquiétant et suffisamment riche pour nous maintenir en haleine jusqu'au bout. L'histoire nous entraîne aux côtés de Lowen Ashleigh, une écrivaine qui accepte de remplacer Verity Crawford, une autrice à succès devenue incapable de poursuivre son travail après un grave accident.
Mais, dans la maison des Crawford, quelque chose ne tourne pas rond. En découvrant un manuscrit intime laissé par Verity, Lowen tombe sur des confessions qui remettent en question tout ce qu'elle pensait savoir de cette femme. Tandis que Verity demeure à l'étage, dans un état végétatif (ou peut-être pas !), le lecteur découvre ces pages en même temps que Lowen. Nous partageons ses interrogations ses soupçons et son malaise, sans jamais pouvoir être certains de ce que nous devons croire.

C'est précisément ce dispositif narratif qui m'a séduite. Nous ne sommes pas de simples spectateurs d'une histoire mystérieuse : nous avons accès à un texte intime, presque interdit, dont la découverte transforme notre regard sur les personnages. Le manuscrit agit comme une histoire dans l'histoire. Il introduit une seconde voix et une autre perception des événements. Elle nous place dans la même position que Lowen, celle d'une personne qui cherche à comprendre, mais qui ne possède jamais toutes les clés.

Je me souviens encore de cette soirée de lecture avec mes amies, qui s'est prolongée toute la nuit. Plus les pages défilaient, plus la tension montait. À cinq heures du matin, alors que j'étais plongée dans l'histoire depuis des heures, j'en étais presque devenue paranoïaque. Le moindre détail semblait suspect, chaque comportement pouvait dissimuler quelque chose et chaque nouvelle révélation faisait vaciller mes certitudes.
Ce qui me fascine dans cette expérience, c'est la capacité d'un livre à provoquer des émotions aussi physiques. Bien que je sois confortablement installée, en pleine nuit, dans un environnement familier, l'atmosphère du roman avait fini par contaminer ma propre perception. Je savais que je lisais une fiction, et pourtant, je ressentais cette inquiétude comme si le danger pouvait dépasser les pages.



Colleen Hoover



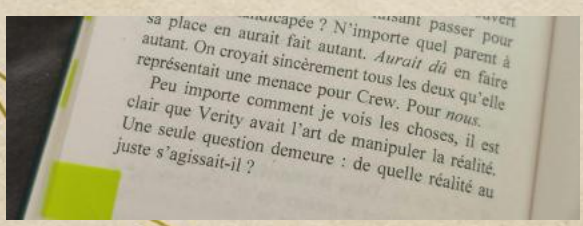
Adaptation au cinéma le 30 Septembre 2026, que je vais évidemment aller visionner pendant les vacances.

À mes yeux, c'est l'une des grandes réussites de Colleen Hoover, soit créer une tension qui ne repose pas uniquement sur les événements, mais aussi sur l'imagination du lecteur. L'autrice nous donne suffisamment d'éléments pour nourrir nos soupçons, tout en laissant des zones d'ombre qui nous poussent à élaborer nos propres hypothèses. La peur naît alors autant de ce qui est écrit que de ce que nous imaginons.

Je trouve cette maîtrise d'autant plus remarquable que le roman ne compte que 356 pages. Il ne lui faut pas des centaines de pages de descriptions pour installer son univers : les personnages, la maison, le manuscrit et les incertitudes qui les entourent suffisent à créer une atmosphère prenante. Le rythme soutenu sert le suspense, même si cette recherche constante de tension peut parfois donner la priorité aux révélations plutôt qu'à l'approfondissement de certains personnages. Mais, dans mon cas, cette intensité participe précisément au souvenir que j'ai conservé de cette lecture.

Si Verity demeure aujourd'hui mon livre préféré, ce n'est pas uniquement pour l'adrénaline qu'il m'a procurée. C'est aussi pour sa portée philosophique, que je trouve particulièrement intéressante. Derrière le thriller se cache une interrogation beaucoup plus profonde : toutes les vérités sont-elles bonnes à connaître ?

Nous avons tendance à considérer la vérité comme une valeur positive. Savoir, comprendre et découvrir nous semblent préférables à l'ignorance. Pourtant, le roman met en scène une curiosité qui peut devenir dangereuse. En découvrant ce manuscrit, Lowen voit l'image qu'elle s'était construite de Verity profondément bouleversée. Mais ces révélations lui permettent-elles réellement de découvrir qui est cette femme ?


sa place en aurait fait autant. *Aurait dû* en faire
autant. On croyait sincèrement tous les deux qu'elle
représentait une menace pour Crew. Pour *nous*.
Peu importe comment je vois les choses, il est
clair que Verity avait l'art de manipuler la réalité.
Une seule question demeure : de quelle réalité au
juste s'agissait-il ?

C'est ici que le livre dépasse le simple suspense. Il nous pousse à vouloir comprendre les événements et à savoir qui dit la vérité. Nous cherchons à distinguer les mensonges de la réalité et à obtenir des réponses claires. Pourtant, ce que nous découvrons ne nous permet pas toujours de comprendre pleinement la situation.

J'apprécie cette réflexion, car elle laisse une place à l'interprétation. Le roman ne raconte pas seulement une histoire, il nous amène aussi à remettre en question nos propres jugements. Peut-on vraiment être certain de ce que l'on croit ? Peut-on connaître une personne à travers ses écrits, ses actes ou ce que les autres racontent sur elle ? Et surtout, est-il toujours nécessaire de chercher à découvrir ce qui nous échappe ?

Même si Verity est mon livre préféré, il n'est pas parfait. Cependant, un livre n'a pas besoin d'être parfait pour nous marquer. Je crois qu'il faut distinguer la perfection d'une œuvre de ce qu'elle nous fait vivre. Un livre peut présenter des limites tout en possédant une force particulière, capable de nous marquer durablement. Pour moi, Verity est de ceux-là. Sa construction narrative, son atmosphère et les interrogations qu'il fait naître ont largement dépassé le simple divertissement.

Je ne peux pas dissocier ce roman du souvenir de cette nuit de lecture, de mes amies présentes à mes côtés et de cette sensation étrange de ne plus parvenir à poser mon livre. Cette expérience fait partie de mon rapport à l'œuvre. Elle ne constitue évidemment pas une preuve de sa supériorité littéraire, mais elle explique pourquoi ce récit occupe une place si particulière dans ma bibliothèque.

Deux ans après cette découverte, Verity reste mon livre préféré. Cette lecture m'a fait vivre une nuit pleine de suspense et d'adrénaline, tout en me poussant à réfléchir bien après avoir refermé le livre. J'en garde le souvenir d'une histoire qui a su jouer avec mes émotions et remettre en question mes certitudes.

Finalement, ce qui m'a le plus marquée, c'est ce besoin de connaître la vérité, même lorsqu'elle peut nous effrayer. Mais après avoir découvert certains secrets, peut-on encore être certain de ce que l'on croit ?

Car au bout du compte, une seule question demeure : ***de quelle réalité, au juste, s'agissait-il ?***